

Le rôle des manuels de français dans la construction identitaire de l'Argentine (fin du XIX^{ème} siècle, début du XX^{ème} siècle). Une contribution à l'histoire de l'enseignement du français

Silvina Diana Vila

Instituto Superior del Profesorado « Joaquín V. González » Ciudad Autónoma de Buenos Aires. Facultad de filosofía y Letras. Universidad de Buenos Aires, Argentine
silvila1@gmail.com



Synergies Argentine n° 1 - 2012 pp. 21-29

Reçu le 27-12-2011/Accepté le 15-1-2012

Résumé : L'étude des manuels de langue depuis une perspective historique se révèle très riche lorsqu'on analyse leur influence sur la création et/ou intégration des identités et des imaginaires collectifs nationaux. En Argentine, pays de forte immigration européenne à la fin du XIX^e siècle, les manuels constituent de puissants outils d'unification éducative, linguistique, culturelle et idéologique. Cet article analyse les continuités et les changements opérés dans l'enseignement des langues étrangères - et notamment du français- au niveau élémentaire. On fait référence aux discours d'autorité sur la méthodologie à employer, aux débats éducatifs invoquant l'utilité de l'apprentissage des langues dans l'éducation formelle et à la mise en place des concours de textes, instances évaluatives qui ont permis de légitimer la consolidation progressive du rôle de l'État, lequel, au travers de l'école, a construit une tradition patriotique visant à renforcer les liens identitaires, développer l'idée de citoyenneté et former la nationalité.

Mots-clés : Identité nationale, manuels, Argentine, langues étrangères, enseignement.

El rol de los manuales de francés en la construcción identitaria de la Argentina

(finales del siglo XIX, principios del siglo XX). **Una contribución a la historia de la enseñanza de francés.**

Resumen: El estudio de los manuales desde una perspectiva histórica se revela muy fructífero al analizar su influencia en la creación y/o integración de identidades y de imaginarios colectivos nacionales. En Argentina, país de fuerte inmigración europea a fines del siglo XIX, los manuales se constituyen en poderosos medios de unificación educativa, lingüística, cultural e ideológica. En este artículo analizamos las continuidades y los cambios operados en la enseñanza de las lenguas extranjeras - y particularmente del francés- en el nivel primario. Hacemos referencia a discursos de autoridad sobre la metodología a emplear, a debates educativos que invocan la utilidad del aprendizaje de las lenguas en la educación formal y a la implementación de los concursos de textos, instancias evaluativas que sirvieron para legitimar la consolidación progresiva del papel del Estado, el cual, a través de la escuela, construyó una tradición patriótica a fin de reforzar los lazos identitarios, desarrollar la idea de ciudadanía y formar la nacionalidad.

Palabras clave: identidad nacional, manuales, Argentina, lenguas extranjeras, enseñanza.

The role of French learning books in the Argentine identity construction (end of the 19th century, beginning of the 20th century). **a contribution to the learning history of the French language**

Abstract: The study of learning books from a historical perspective reveals great detail on analyzing its influence in the creation and integration of identities and nationally understood imagery. In Argentina, a country of strong European immigration with the end of the 19th century, the manuals were a powerful means of unification, education of linguistics, culture and ideology. This paper analyzes the continuities and changes produced in the education of foreign languages - particularly of French- in the primary level. We refer to scholarly literature on the methodology of utilizing, to educational debates that invoke the usefulness of language learning in formal education and to the implementation of text objects. These served to legitimize the progressive consolidation of the governmental bond, which through the school, built a patriotic tradition in order to reinforce identity ties, to develop the idea of citizenship and nationality.

Keywords: National identity, manuals, Argentina, Foreign Languages, Teaching.

Dans cette intervention, un premier volet est consacré à la présentation de quelques généralités sur les manuels utilisés dans le système scolaire entre 1863 et 1910, un deuxième volet traite des concours de textes, instances évaluatives mises en place pour légitimer la consolidation du rôle de l'Etat. Une brève présentation de quelques manuels de l'époque conclut notre contribution.¹

L'étude des manuels fait partie d'un domaine de recherche qui comble depuis quelques années des lacunes importantes de l'historiographie. On analyse leur influence sur la création des identités nationales et des imaginaires collectifs ainsi que leur influence dans les processus d'intégration nationale (Ossenbach Sauter, 2005).

En Argentine, la production des manuels scolaires occupe, à la fin du XIX^{ème} siècle, une place essentielle dans la formation de la symbolisation nationale. Le manuel est à la fois témoin et acteur du processus d'intégration sociale et civique (Choppin, 1997). Il fonctionne comme « instrument de pouvoir » et constitue un puissant moyen d'unification et d'uniformisation nationale, linguistique, culturelle et idéologique (Bentivegna, 2003). Il faut alors le considérer comme un objet symbolique central dans le processus de constitution de l'instruction nationale par l'appareil d'État, dans le cadre de la formation d'un champ discursif spécifiquement pédagogique dominé par le positivisme. Contrairement au champ pédagogique français, fortement structuré en France pendant la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, l'Argentine présente à la même époque un contexte assez précaire, marqué par des défaillances et des limitations quant aux matériaux didactiques et par l'absence d'un professorat national unifié. Cependant, vers la fin du siècle l'édition scolaire participe à l'expérimentation de nouvelles méthodes d'apprentissage. La mentalité élitiste, progressiste, liée à la culture française que les *Colegios Nacionales* veulent imposer, se traduit par une absence des contenus pratiques dans un cursus à forte composante encyclopédique, à la française (Puiggrós, 1996 : 93). L'appareil éducatif national impose ainsi une hégémonie interprétative, limitée aux élites locales, socialement privilégiées. Dans ce contexte, l'enseignement des langues étrangères (désormais LE) doit se défaire des formes anciennes (grammaire-traduction) pour adhérer aux signes du temps (méthode directe ou naturelle). Les humanités et les

LE sont réticentes aux tendances utilitaires qu'on veut donner aux études secondaires vers la fin du XIX^{ème} siècle, car elles jouissent d'une légitimation sociale qui explique en partie la place privilégiée qu'elles ont occupée dans les plans d'étude élaborés pour ce niveau.

En revanche, les manuels destinés au niveau élémentaire (1862-1910) semblent s'adapter plus facilement aux changements. En effet, l'Argentine a été l'un des premiers pays de la région à avoir développé la scolarité élémentaire dans le cadre des modèles européens de l'époque, comme l'a déjà bien signalé l'historien de l'éducation Tedesco (1986: 263). L'inclusion de l'étude des LE au niveau élémentaire a fait partie des débats concernant l'organisation pédagogique et la méthodologie destinées aux enfants, deux aspects qui trouvent leur justification théorique dans les préfaces des manuels scolaires analysés. En outre, la mise en place des concours de textes témoigne des actions concrètes mises en place non seulement pour définir les contenus et la méthodologie à employer dans l'enseignement des langues étrangères, mais aussi pour contribuer au processus de « formation » de la nationalité.

Voici à présent quelques dates qui permettent de mieux comprendre cette période:

La loi d'éducation commune de 1875 de la province de Buenos Aires, va placer tout le contrôle du système d'instruction publique entre les mains de la *Dirección General de Escuelas*. C'est la fin d'un processus d'indépendance progressive et de séparation définitive de l'Université de Buenos Aires, responsable des divers niveaux d'enseignement. Chaque niveau éducatif est défini ainsi que l'étude théorico-pratique de la langue nationale et l'étude des LE (*idiomas vivos*)². Étant donné qu'en 1887, seulement 47,7 % de la population de la ville de Buenos Aires est d'origine argentine³, L'État cherche à incorporer, tant bien que mal, les immigrés à la vie nationale (Varela, 1999).

À partir des années 1880, le pouvoir structure d'une façon plus précise un système scolaire qui doit contribuer à la formation de citoyens. Dans ce cadre, une offensive sur l'éducation primaire est lancée. Elle se traduit par des mesures concrètes comme la création du Conseil National d'Éducation en 1881, la réunion du Premier Congrès Pédagogique en 1882 et la promulgation de la loi 1420 sur l'éducation commune en 1884 (enseignement primaire obligatoire, laïc et gratuit). Pineau (1997: 33) explique que le nouvel État libéral avait besoin, d'un côté, de former des citoyens capables de comprendre leurs droits et leurs devoirs, et d'un autre côté, de discipliner les groupes encore considérés comme « rebelles » ou « barbares » sans violer leurs droits individuels.

Pendant les années 1880, l'intérêt pour l'assimilation des étrangers au travers de l'école apparaît, aussi bien dans les débats publics et les exposés officiels, que dans les mesures concrètes prises au sein du système scolaire. On commence à insister sur le lien entre immigration massive et législation scolaire. Le défi à soulever par l'école publique est d'autant plus important qu'il s'agit d'opérer une rupture intergénérationnelle et culturelle et d'ouvrir un nouveau cycle historique en Argentine. L'école doit intégrer les enfants d'immigrés.

La scolarisation des enfants sera à la base du projet politique de constitution d'une société nationale, formée par les enfants de l'immigration dont la plupart fréquente l'école publique, suivie par les écoles privées⁴. Former des citoyens civilisés et égaux devant

la loi devient la tâche de l'Etat « éducateur », à travers l'école obligatoire. D'autres réglementations (*normas*) vont suivre, parmi lesquelles la normative pour la présentation et l'utilisation des livres de lecture et des manuels (*libros de lectura y de texto*).

L'étude de la langue nationale et des langues étrangères à l'école élémentaire

En 1879, les langues vivantes (français ou anglais) sont étudiées dans la sixième année d'études, avec une fréquence de trois heures hebdomadaires, aussi bien dans les écoles de garçons que dans celles de filles. Quant à la méthodologie utilisée, Hippeau (1879: 68) fait un plaidoyer contre l'enseignement de la langue maternelle et des LE suivant la méthode traditionnelle (par la traduction et la grammaire). Il prône l'enseignement naturel, en citant comme exemple le développement du langage chez l'enfant au sein de la famille⁵.

Les nouveaux programmes de 1887, pour ne citer qu'un exemple, accordent une place importante à la langue nationale (grammaire, récitation, analyse logique, rédaction et orthographe). La formation des enseignants préoccupe particulièrement les responsables de l'instruction élémentaire, d'autant plus que des locuteurs natifs plus ou moins improvisés comme enseignants de LE occupent la plupart des places. Au-delà des partisans et des détracteurs de l'enseignement précoce, la critique est centrée sur les méthodes d'enseignement. Une opposition, voire une attaque des méthodes traditionnelles s'installe dans les discours officiels, soutenue par les changements qui s'opèrent au niveau théorique et par les innovations méthodologiques, lesquelles sont au centre des débats. Ainsi, pour les tenants de la nouvelle méthodologie, l'enfance est le meilleur âge de la vie pour apprendre « naturellement », c'est-à-dire, comme on apprend sa propre langue⁶. L'utilisation de la méthode directe ou naturelle pour enseigner les LE au niveau élémentaire faciliterait en conséquence leur apprentissage. Arrivés à la fin du siècle, méthodologie et compétence professionnelle marquent les discours sur les LE.

Tandis qu'au début du XIX^{ème} siècle, les LE étaient enseignées sur le modèle des langues classiques -notamment du latin-, au début du XX^{ème} siècle, on encourage l'apprentissage des LE comme on est censé apprendre les langues maternelles. Les changements méthodologiques n'affectent pas seulement les contenus et les objectifs d'enseignement mais témoignent principalement d'un changement général d'attitude de la société envers les langues, changements qui s'adaptent tant bien que mal aux transformations sociales.

Dans les programmes analysés on constate cependant le peu d'articulation existante entre les discours sur les nouvelles méthodologies d'enseignement des LE et les outils pédagogiques utilisés. Aucune mention à la méthode « naturelle » n'y apparaît. Les débats théoriques sur les LE n'ont pas d'écho concret dans la formulation des programmes. L'écart entre discours théoriques et mise en pratique est moins significatif lorsqu'on regarde l'inclusion des contenus nationaux dans les programmes d'enseignement des LE relevés dans des manuels pour les différents niveaux. Ceci pourrait avoir été la conséquence d'un plan de nationalisation des contenus mieux organisé et articulé, pour ne pas dire imposé.

Les «*concurso de textos*» scolaires de langue vivante pour le niveau élémentaire

À partir de 1886, le *Consejo Nacional de Educación* commence à développer un système de contrôle sur les livres de lecture et les manuels scolaires. Les livres scolaires édités à l'étranger vont être lentement remplacés par des livres rédigés et imprimés en Argentine. Vers 1900, l'utilisation des livres étrangers disparaît presque totalement. Les nouveaux textes sont écrits par des maîtres formés à l'école normale et examinés par une commission⁷ avant d'être autorisés. De cette manière, le *Consejo* surveille simultanément les contenus et les critères méthodologiques choisis.

Le premier *concurso de textos* est réalisé en 1886. Les auteurs des manuels présentent leurs livres qui sont ensuite évalués par une commission de spécialistes, chargée de faire la sélection d'un nombre restreint de manuels et de décider sur ceux qui seront utilisés par la suite pendant deux ou trois ans.

A partir de 1900, deux manuels seulement sont acceptés pour chaque degré (*cada grado*). Cinq ans plus tard, le *Consejo* autorisera certains manuels (*títulos*) que les écoles pourront utiliser sans recourir au concours de textes: les maîtres et les directeurs de chaque école choisiront ensemble les livres préférés. Pablo Pizzurno, inspecteur général de l'enseignement secondaire, considère que cette mesure encourage la responsabilité et l'engagement des enseignants dans leur travail⁸.

Le matériel analysé consiste en des informations éparses sur les concours et en un rapport de la commission des concours de textes de 1902, présenté à titre d'exemple. La source disponible⁹ est une publication officielle. Onze manuels de français ont été présentés. L'analyse des critiques sert à relever les soucis méthodologiques présents et l'orientation qui voulait être donnée à l'enseignement du français à l'école élémentaire. En effet, le rapport (*Informe*) de la commission de révision de textes de français fait allusion à ce qui se fait en Europe ou en Amérique (du Nord) pour justifier l'efficacité de nouvelles méthodes. Le document a l'intention de faire le point sur les théories pédagogiques en vigueur et de servir de critère ou de modèle aux évaluations futures.

Les critiques négatives concernent particulièrement la méthodologie. La traduction est à éviter, ainsi qu'une présentation grammaticale qui ne tienne pas compte des aspects ludiques (découverte des règles). La méthode directe est le modèle à suivre. Certains morceaux de lecture semblent calqués sur des programmes pour le niveau secondaire. L'utilisation des séries de Gouin¹⁰ est tenue en bonne estime. Les appréciations sur les auteurs sont accompagnées de commentaires méthodologiques. Le rapport conclut avec des recommandations sur la façon d'utiliser les séries de Gouin et la liste des manuels approuvés pour les 5^o, 6^o degré (*grado*) et 4^o degré pour la période 1901, 1902, 1903.

Les manuels scolaires de langue étrangère pour le niveau élémentaire

Vers la fin du XIX^{ème} siècle les manuels de LE édités localement surgissent dans un contexte d'exaltation de la langue nationale. L'analyse des préfaces et des tables des matières de deux manuels sert à dresser un bref tableau du passé de l'enseignement du français au niveau primaire.

- *L'ami de l'enfant: método teórico-práctico para la fácil enseñanza del francés en las escuelas primarias de la República Argentina (1897)*¹¹.

Face à une structuration des leçons très traditionnelle, surgissent des nouveautés. Une lecture sur le chemin de fer local présente des contenus liés à l'Argentine, pour l'occasion, le chemin de fer reliant la capitale à la ville de La Plata (à 70 km de Buenos Aires). On loue le confort et le progrès apporté par le train, qualités qui nourrissent la fierté nationale.

Ainsi, à côté des contenus à prédominance grammaticale apparaissent des contenus nationaux déjà encouragés dans les années 1880. Le besoin de former le sentiment d'appartenance et de fierté nationale, objet des débats politiques, s'est finalement installé dans le matériel scolaire. Evidemment, la construction identitaire ne concerne pas spécifiquement les LE, mais celles-ci, en tant que disciplines scolaires, doivent y contribuer.

- *Livre de français à l'usage des écoles argentines: exercices de lecture et de langage (1898)*.¹²

Afin de former la nationalité, l'étude des LE est incluse. Parmi les arguments invoqués, l'inclusion du français faciliterait la relation de futurs citoyens avec les hommes d'autres pays. En développant le langage, on développerait la pensée, et celle-ci guiderait la conduite à tenir dans la vie. L'apprentissage des langues contribuerait ainsi au partage des valeurs nationales dans le monde civilisé. Les conseils méthodologiques ne manquent pas, et la priorité est donnée à la compréhension et à l'expression orales.

L'étude de la grammaire consiste en *pocas reglas y muchos ejercicios*. Les récitations servent à travailler la prononciation. Il est nécessaire d'apprendre à l'enfant à *parler* en français, tâche qui correspond directement au maître. Le fil conducteur de cette préface est de montrer la pertinence des LE, et particulièrement du français, dans la formation du caractère national et du citoyen, raison qui justifie son inclusion dans les programmes. Son esprit, ses richesses seront appréhendés par les enfants argentins. L'isotopie discursive autour de l'idée de nation est riche, et la valeur formatrice attribuée aux langues, certaine. La fin du prologue fait une allusion indirecte à l'immigration, en présentant le peuple argentin comme le plus accueillant du monde. La table des matières présente des contenus en français et en espagnol, mélangés. Les contenus moraux y sont nombreux et toute la présentation s'inscrit dans un courant de formation morale et patriotique (formation individuelle et nationale). L'intérêt de l'apprentissage du français semble prévoir les possibles attaques des secteurs nationalistes et curieusement, son étude servirait à « élargir la propre nationalité ».

Conclusion

La légitimation des manuels passe par la légitimation méthodologique de la démarche proposée, par la place d'autorité professionnelle des auteurs ou par la contribution des livres à la formation de l'esprit national. Les concours de manuels apportent des justifications sur les changements qui sont en train de s'opérer dans l'enseignement. L'étude des LE ne semble pas avoir beaucoup varié, si ce n'est avec l'introduction de contenus nationaux, de sujets en rapport avec la tradition, avec l'histoire argentine et traitant des valeurs morales et patriotiques à inculquer aux enfants.

Entre 1875 et 1905 on assiste alors au contrôle grandissant de la société civile, à la limitation du pouvoir des *Consejos Escolares*, à l'« argentinisation » du curriculum, au besoin d'homogénéisation sociale. La nouvelle pédagogie inclut des éléments provenant de divers domaines, parmi lesquels le positivisme et le nationalisme exclusif. Le discours éducatif a considéré l'école comme l'institution « naturelle » de diffusion de la seule culture valable, celle des élites dirigeantes. Pour cette raison, tous doivent accepter d'être scolarisés et participer au mouvement général conduit par l'industrialisation et le développement de la société moderne, dans laquelle le rôle de l'institution scolaire est essentiel.

L'intérêt excessif porté aux aspects méthodologiques de l'enseignement répond à l'idée d'une méthode universelle et efficace pour atteindre les résultats recherchés et légitime d'une certaine manière l'envie d'obtenir une homogénéisation sociale et culturelle de la population scolarisée. Les jugements de valeur sur la méthodologie employée, considérée moderne ou dépassée, sont énoncés par les représentants de l'autorité scolaire et pour cette raison légitimés par l'institution scolaire. Ces discours sont formulés au sein d'une représentation idéologique qui accompagne le projet de réforme étatique et de construction nationale des élites dirigeantes de l'État argentin. Lorsque les débats éducatifs ont eu une retombée directe sur les contenus, cela a été principalement observable dans les tables des matières des manuels scolaires, notamment dans les manuels destinés au niveau élémentaire rédigés et édités localement. L'incorporation des contenus en rapport avec l'histoire nationale, décision pédagogique qui répondait au dessein gouvernemental de construire à travers l'école une tradition patriotique afin de renforcer les liens identitaires, sont destinées à développer l'idée de citoyenneté et à former la nationalité, qui demeure vacillante dans ce pays ouvert à une forte immigration.

Ainsi, les LE, et notamment le français et l'anglais (dans cet ordre, au XIX^{ème} siècle) auraient contribué aux objectifs politiques de nationalisation de l'enseignement, à la construction idéologique de l'identité et à la construction symbolique de la nationalité argentine.

Bibliographie

Abeille, L. 1900. *Idioma nacional de los argentinos*, Paris : Emile Bouillon.

Bentivegna, D. 2003. Retórica, poética e historia en manuales en uso en la escuela media argentina (1863-1910): el caso de los *trozos selectos* UBA-CONICET. In : V^o Congreso Internacional Orbis Tertius de Teoría y Crítica Literaria - 13 al 16 de agosto de 2003. <http://www.memoria.fahce.unlp.edu.ar/> (Consulté le 01/07/08).

Choppin, A. 1997. « Le manuel scolaire: Un objet ambigu ». *Argos*, vol. 20.

Germain, C. 1993. *Evolution de l'enseignement des langues. 5000 ans d'histoire*. Paris : Clé International. Collection dirigée par R. Galisson.

Hippeau, C. 1879. *L'instruction dans l'Amérique du Sud (République Argentine)*. Librairie Académique. Paris : Didier et Cie. Libraires-éditeurs.

Ossenbach Sauter, G. *La investigación sobre los manuales escolares en América Latina: la contribución del proyecto MANES* (UNED, Madrid, España). Disponible sur www.uned.es/manesvirtual/ProyectoManes/index.htm (Consulté le 25/10/05).

Pineau, P. 1997. *La escolarización de la provincia de Buenos Aires (1875-1930) Una versión posible*. Buenos Aires: Flasco (Facultad Latinoamericana de Ciencias Sociales).

Puiggrós, A. 1996. *Sujetos, disciplina y curriculum en los orígenes del sistema educativo argentino (1885-1916)*. Buenos Aires: Editorial Galerna. Historia de la educación en Argentina I. (Primera edición: 1990).

Tedesco, J. C. 1986. *Educación y sociedad en la Argentina (1880-1945)*. Buenos Aires: Ediciones Solar.

Varela, L. 1999. *Interventions sur la langue et construction de l'État argentin (1830-1880)*. Mémoire de D.E.A. Université de Provence. Faculté de Lettres et Sciences Humaines.

Vila, S. 2009. *L'enseignement des langues et la construction d'une identité nationale: le cas de l'Argentine au XIX^{ème} siècle*. Thèse doctorale. Université de la Sorbonne Nouvelle. Paris, février 2009. Directeur : Jean-Claude Beacco. 393 p.

Sources

Rapports officiels

Consejo Nacional de Educación. Complément du 4^e concours de textes pour [los ramos de] français, instruction morale et civique et géographie, correspondant aux années 1901, 1902 et 1903. Ecole primaire. Janvier 1902.

República Argentina. Educación común en la capital, provincias y territorios nacionales. Año de 1896-97. Informe presentado al Ministerio de justicia por le DR. José María Gutiérrez. Presidente del Consejo Nacional de Educación. Buenos Aires. 1897. Imprenta de Guillermo Kraft. Tomo 65.

Educación Común en la Capital, las provincias y los Territorios Nacionales 1904-1905, 1907, pp.54-55.

Manuels scolaires

Avila, C. 1898. *Livre de français à l'usage des écoles argentines : exercices de lecture et de langage*. Buenos Aires: Lajouane.

Olivera, J. V. 1897. *L'ami de l'enfant: método teórico-práctico para la fácil enseñanza del francés en las escuelas primarias de la República Argentina*. Primera edición. Buenos Aires: P. Igón.

Notes

¹ Cette intervention reprend très sommairement une partie de notre thèse doctorale.

² Cette loi établit par ailleurs l'école obligatoire pour les garçons entre 6 et 14 ans et pour les filles entre 6 et 12 ans. En 1905, cette obligation d'instruction sera limitée à 4 ans (8 à 11 ans ou 8 à 14 ans pour les enfants handicapés).

³ On y compte 32,1 % d'Italiens, 9,1 % d'Espagnols, 4,6 % de Français et 6,9 % d'autres nationalités.

⁴ La proportion d'enfants qui reçoivent l'instruction à domicile est presque identique (163 contre 160) en 1883 à celle qui ne reçoit aucune instruction. Plus tard, au tournant du siècle, une grande quantité d'enfants nés en Argentine de parents étrangers vont apprendre l'espagnol à l'école, puisqu'en milieu familial ils parlent les langues des parents (l'italien, les dialectes, le français, le basque, etc.).

⁵ La méthode directe doit être située dans le courant plus ancien des méthodes dites naturelles, c'est-à-dire fondées sur l'observation de l'apprentissage de la langue par l'enfant. Elle a été utilisée en Allemagne et en France vers la fin du XIX^{ème} et au début du XX^{ème} siècle et s'inscrit dans la foulée des mouvements ou des initiatives de réforme contre la gramm. aire traduction, considérée inefficace, calquée sur les langues mortes, et orientée vers l'écrit littéraire. Le but général de la méthode directe est d'apprendre à utiliser la langue pour communiquer. La priorité est accordée à l'oral et l'attention est portée dès le début du cours de langue 2 sur la prononciation. Dans la méthode directe, l'apprenant doit participer de façon active à son propre apprentissage (...). L'enseignant (...) ne traduit pas et n'explique pas. Comme l'usage exclusif de langue 2 est préconisé, l'enseignant se doit de bien maîtriser la langue cible. C'est l'enseignant qui sert de modèle linguistique à l'apprenant. Il y a rejet de la traduction et les explications sont réduites. (Germain, 2001: 127-131). En Argentine, les présupposés théoriques

sont présentés dans le livre *Méthode directe pour l'enseignement du français*, de Lucien Abeille (1906), professeur français de latin et de français au *Colegio Nacional Buenos Aires*.

⁶ L'apprentissage de la langue maternelle est censé se faire « sans aucune difficulté ». Ce présupposé théorique sert d'argument pour louer les « avantages » de l'adoption de la méthode directe pour apprendre les langues étrangères.

⁷ La « comisión evaluadora de textos » a cessé d'exister définitivement en 1983, lors du retour à la démocratie.

⁸ Educación Común en la Capital, las provincias y los Territorios Nacionales 1904-1905, 1907, pp.54-55.

⁹ *Consejo Nacional de Educación*. Complément du 4e concours de textes (...) correspondant aux années 1901, 1902 et 1903. Janvier 1902.

¹⁰ François Gouin conçoit en 1880 sa fameuse « méthode des séries ». Dans son ouvrage, intitulé *L'art d'enseigner et d'étudier les langues*, paru à Paris en 1880, et traduit en anglais douze ans plus tard, les principes suivants sont donnés: l'oral et l'écrit sont enseignés, mais l'oral doit toujours précéder l'écrit. Cette méthode est fondée sur l'analogie avec le mode d'apprentissage par l'enfant de sa langue maternelle. Titone (1969) mentionne que cette méthode a eu beaucoup de succès en Angleterre et en Amérique, [en partie grâce à sa traduction en anglais et au fait que Gouin ait émigré aux Etats-Unis en 1881]. Germain (2001: 111-122). Il semblerait, d'après notre analyse, qu'elle ait été suivie et encouragée en Argentine, relativement peu de temps après son apparition.

¹¹ Il s'agit d'un manuel adapté au nouveau programme officiel approuvé par le *Consejo Nacional de Educación*. L'auteur, J. Olivera, est professeur à l'école normale. Les démarches didactiques à suivre sont explicitées.

¹² Le livre inclut le rapport de la *Comisión revisora de textos de francés*, présenté à l'*Honorable Consejo Nacional de Educación*, qui loue le travail accompli.

Le prologue est signé par Angela G. Menéndez, autorité éducative de l'époque et directrice de l'École Normale de Femmes N° 2.